



HAL
open science

Enseigner l'éthique et la bioéthique en contexte de crise sanitaire

Karine Bréhaut

► **To cite this version:**

| Karine Bréhaut. Enseigner l'éthique et la bioéthique en contexte de crise sanitaire. *Bioethica Forum*, 2021, 14 (1), pp.100-102. 10.24894/BF.2021.14012 . hal-03485237

HAL Id: hal-03485237

<https://hal.science/hal-03485237>

Submitted on 17 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Enseigner l'éthique et la bioéthique en contexte de crise sanitaire

Karine Bréhaux

Chercheur, Université de Lorraine, Enseignante pour l'UFR Médecine
de l'Université de Paris et l'UFR de Philosophie de l'Université de Reims

Abstract

Faced with an unprecedented and exceptional health crisis caused by the Covid-19 pandemic, society had to adapt to these new configuration and organizational modalities. Academic work has not escaped this phenomenon. Faced with this invisible enemy, which forced us to isolate ourselves from each other, including teachers from their students, we had to invent educational resources to maintain the social bond and the transmission of knowledge.

Face à une crise sanitaire inédite et exceptionnelle causée par la pandémie de la Covid 19, la société a dû s'adapter à ces nouvelles configurations et à ces modalités organisationnelles du monde du travail. Le travail universitaire n'a pas échappé à la règle. Face à cet ennemi invisible, nous obligeant à nous isoler les uns des autres, les enseignants de leurs élèves, nous avons dû inventer des ressources pédagogiques pour maintenir le lien social et la transmission de nos savoirs. Face à ce contexte sanitaire, la transition numérique qui avait déjà commencé timidement son parcours, avec l'arrivée des enseignements numériques, des MOOCs (massive open online courses), des QCM numérisés (questionnaires à choix multiples pour les concours de médecine) s'en est trouvée accélérée. Nous avons vu apparaître de nouvelles interfaces, des plateformes numériques (Microsoft Teams, Zoom etc.), des interactions professionnelles et subjectives recherchant le maintien du lien.

Au-delà du lien social, essentiel, il s'agit également de conserver la qualité de nos diplômes, de nos enseignements, de notre transmission des savoirs théoriques et pratiques. Dans cette situation contraignante, s'est posé à moi, enseignante universitaire, le problème de la manière d'accompagner au mieux les étudiants à la fois comme modèle à suivre, mais aussi en tant que pédagogue, d'être dans l'accompagnement humain, d'être confrontée à des étudiants enfermés, isolés de l'extérieur, sans contact humain, seul face à un écran.

Dans le cadre des enseignements délivrés pour les étudiants en première année du département des orthoptistes (Faculté de médecine de l'Université de Paris en présentiel), et pour les étudiants en licence de philosophie de l'Univer-

sité de Reims (à distance),¹ j'ai finalement « mis à l'essai » dès le premier confinement une série de capsules vidéo brèves (1 à 3 min) pour susciter le questionnement éthique à travers des sujets classiques en philosophie, éthique, bioéthique, épistémologie, science politique, sociologie, médecine (par exemple: le consentement d'une personne vulnérable, éthique et politique: le gouvernement des corps, les quatre principes de Beauchamp et Childress). Ces capsules vidéo sont déposées sur une chaîne YouTube « Réflexions éthiques pour tous »² accessible à tous les étudiants et ouverte au public. Nous avons constaté des retours plutôt bons de ces exercices philosophiques, avec un nombre croissant de followers.

En parallèle à ces outils virtuels, j'ai réalisé des diaporamas de cours incluant enseignement théorique et en illustration avec renvoi vers des capsules vidéo, afin de commencer à mêler les techniques classiques du présentiel avec des outils de formation numérique. J'ai mis en place également une classe virtuelle via la plateforme Zoom dont disposait l'Université de Paris non pour enseigner mais pour maintenir le lien avec les étudiants afin de « prendre le pouls » et d'interroger leur ressenti dans ces modes de vies exceptionnels, à part. Nous rejoignons ici un autre aspect de l'éthique, celui de la médiation sociale. Nous avons aussi mis en place dans un but pédagogique de la casuistique en classe virtuelle où des étudiants ont pu à leur tour proposer des réponses à des dilemmes éthiques.

L'éthique, la bioéthique et la philosophie sont difficilement transposables dans le monde virtuel, car empreintes du vivant sur lequel leurs questions et leurs bases reposent. La communication non verbale, qui se joue dans le dialogue du professeur à l'élève, reste à mon sens indispensable pour que l'apprenant se saisisse de la profondeur métaphysique des sujets traités. Toutefois, il reste possible d'être dans l'éthique appliquée, ou plus exactement dans le souci de l'Autre quand l'Autre (l'étudiant) est dans un contexte défavorable à son épanouissement personnel et professionnel. Ici nous parlons de sollicitude au sens de Paul Ricoeur ou de médiation sociale pour lutter contre les risques psycho-sociaux.

L'éthique dans la santé publique est en partie possible, dématérialisable, si nous mettons en scène notre réalité en réalité virtuelle. Dans le cadre du projet de formation régional Grand-Est,³ porté par l'Université de Lorraine, nous avons

1 Enseignements créés pour l'Université de Reims: UE 34: Initiation à l'éthique médicale et appliquée, UE 44: Approfondissement des problèmes en éthique médicale et appliquée. Personnalité qualifiée à la Commission Ethique et déontologie de l'Université de Reims Champagne-Ardenne par le Conseil d'Administration. Enseignements créés pour l'Université de Paris: UE 1: Ethique et Déontologie.

2 Chaîne YouTube « Réflexions éthiques pour tous », https://www.youtube.com/playlist?list=PLUrmB379_rK1JNwvplcspydIutU5bB6c

3 Projet « Grand-Est: former les professionnels de santé à la prescription de substituts nicotiques » F.A.S.T (Formation Au Sevrage Tabagique), porté par l'Université de Lorraine (Collegium

pour objectif de former, grâce à des outils numériques de formation, les professionnels de santé (les Masseurs-Kinésithérapeutes, les Sages-Femmes, les Infirmiers, les Médecins généralistes libéraux, les Chirurgiens-Dentistes) dans la prescription des substituts nicotiques afin d'aider les personnes dans leur arrêt de consommation de tabac. Les pharmaciens sont également concernés mais au niveau du conseil dans l'utilisation des substituts nicotiques. Lors de ces films, nous «jouons la réalité» de la relation soignant-soigné, dans une visée pédagogique, de ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire, de dire ou de ne pas dire, tout en gardant à l'esprit que la vraie vie ne se résume pas à un jeu de rôles et que tout n'est pas catégorisable. La pédagogie médicale numérique, dans ses créations de films pédagogiques réalisés à partir d'entretiens cliniques, devient un nouveau levier dans le monde de l'auto-formation et de la formation des professionnels et des étudiants en santé. Si nous voulons aller plus loin, le vivier des développements des applis, des outils connectés, des plateformes numériques d'apprentissage, sont plus que des perspectives, car déjà existantes. Au-delà du caractère de formation, nous voyons que le monde de la santé est impacté par le numérique, de manière positive ou négative (impact environnemental par exemple) et que nos modes d'apprentissage doivent évoluer.

Ces deux exemples tirés de mon quotidien d'enseignante, chercheuse et coordonnatrice de projets de formation et de recherche en philosophie de la santé et éthique, montrent l'adaptabilité de nos métiers à ce contexte de crise sanitaire imposant une rupture des liens physiques au profit de liens «virtuels». Ils montrent aussi nos postures personnelles à accueillir le changement et à développer une approche du 1 à 1, plutôt que 1 au groupe.

Correspondance

Dr-HDR Karine Bréhaut
Université de Lorraine
34 Cours Léopold
F-54000 Nancy

E-mail: karine.brehaut[at]univ-lorraine.fr

Santé), en partenariat avec l'Université de Strasbourg (UNISTRA) et l'Université de Reims (URCA), les URPS, les réseaux de santé, Grand-Est Addictions, financé par l'ARS Grand-Est (plateforme numérique en cours de construction).